



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

# MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente, à partir du 19 avril 1958 dans certains bureaux de poste indiqués ci-dessous pour chaque figurine, et à partir du 21 avril dans les autres bureaux du territoire, une série de quatre timbres-poste consacrée aux héros de la Résistance. Ces timbres sont gravés en taille-douce et leur format est vertical 22 x 36 (50 timbres à la feuille, dentelé 13).



À la liste des héros de la Résistance que l'Administration des P. T. T. a tenu à glorifier en 1957 par un timbre-poste (Jean MOULIN, Honoré d'ESTIENNE d'ORVES, Robert KELLER, Pierre BROSSOLLETTE et Jean-Baptiste LEBAS) viennent aujourd'hui s'ajouter quatre nouveaux noms; de nouveaux noms... mais toujours le même idéal patriotique, la même abnégation de soi et le même héroïsme.



8 F Jean CAVAILLES

BRUN NOIR, VIOLET

Dessiné et gravé par DECARIS

Vente anticipée à SAINT-MAIXENT  
(Deux-Sèvres)

Jean CAVAILLES (1903-1944)

Formé par les siens à l'école du caractère et du devoir, Jean CAVAILLES réglera sa vie d'après un seul impératif : servir son Pays. Philosophe et logicien de valeur, il était, en 1939, Maître de conférences à la Faculté de Strasbourg. Lieutenant d'infanterie coloniale au front, il est cité. Prisonnier en mai 1940 et emmené en Allemagne, CAVAILLES profite d'un arrêt en Belgique pour s'évader et va retrouver à Clermont-Ferrand sa chère Faculté de Strasbourg repliée. Dès son arrivée, il fonde un groupe de résistance, puis un réseau de renseignements militaires, un groupe de sabotage et, plus tard, un noyau d'armée secrète; magnifique combattant il mène contre l'invasisseur une lutte constante et sans merci. Fin 1942, il veut se rendre à Londres, arrêté et interné il s'évade encore. Mais le 28 août 1943, CAVAILLES est arrêté de nouveau; interrogé et cruellement frappé il restera silencieux. Fresnes... Compiègne... CAVAILLES devait être dirigé sur Buchenwald, quand il fut rappelé à Paris pour « supplément d'enquête »; on ne le revit plus. Les archives de Wiesbaden révélèrent que Jean CAVAILLES avait été fusillé à Arras au début de 1944. C'est dans le cimetière de la ville que le corps du héros fut identifié; sur la terre qui le recouvrait une humble croix portait l'inscription : « Inconnu n° 5 ».



12 F Fred SCAMARONI

VERT FONCÉ, BLEU CLAIR

Dessiné par DECARIS,  
gravé par PHEULPIN

Vente anticipée à AJACCIO  
(Corse)

Fred SCAMARONI (1914-1943)

Personnalité ardente, Godefroy (Fred) SCAMARONI était en août 1939, chef de cabinet du Préfet du Calvados. Lieutenant d'infanterie, il demande l'aviation; blessé en combat aérien en mai 1940, il rallie l'Angleterre. Catapulté de l'« Ark Royal » le 21 septembre 1940, il prend part à l'Opération de Dakar, mais il est capturé. Il va de prison en prison à travers l'Afrique Noire et l'Algérie et est ramené mourant en France. Sa santé retrouvée, il devient l'un des militants les plus actifs de la Résistance et se porte volontaire pour les missions les plus périlleuses. Désigné pour opérer en Corse sous le nom du Capitaine SEVERI, il débarque d'un sous-marin dans la baie d'Ajaccio, le 6 janvier 1943 et se met à l'œuvre pour tenter de réaliser son rêve : libérer son île natale. Sa mission est presque terminée lorsque le 18 mars 1943 il est arrêté. Malgré les pires tortures, SCAMARONI ne dira rien. Mais il a trop souffert et le lendemain il avale la pastille de cyanure qu'il avait sur lui; le poison absorbé SCAMARONI s'ouvre la gorge avec un fil de fer trouvé dans sa cellule. Il emportait dans la mort le mystère de son identité et les secrets de sa mission, permettant ainsi à ses camarades, par son sublime sacrifice, de continuer la lutte libératrice.



15 F Simone MICHEL-LÉVY

GRIS, BRUN

Dessiné et gravé par DECARIS

Vente anticipée à CHAUSSIN  
(Jura)

Simone MICHEL-LÉVY (1906-1945)

Après d'excellentes études, Simone MICHEL-LÉVY entra dans l'Administration des P.T.T. en 1924. Dès 1940, elle se jette dans la Résistance; ses fonctions de rédacteur au Centre de recherches et contrôles techniques lui permettent d'obtenir de nombreux renseignements qui sont fournis aux réseaux dont elle fait partie puis transmis à Londres. Chargée en 1942 d'installer des postes émetteurs en zone occupée, elle s'acquitte de ces dangereuses missions avec la plus grande audace. Arrêtée le 5 novembre 1943, elle est torturée mais ne parlera pas. Emprisonnée d'abord à Fresnes, Simone MICHEL-LÉVY est déportée à Ravensbrück en mars 1944 d'où on l'envoie à Holleischen dans une usine de guerre. Rendue responsable de deux arrêts de travail de plusieurs heures chacun qui font perdre à l'usine une production importante de munitions, elle est condamnée à mort pour sabotage. Le 13 avril 1945, devant ses compagnes de captivité du camp de Flossenbürg où elle avait été transférée, Simone MICHEL-LÉVY est pendue. Elle aimait souvent répéter la fière devise de sa Franche-Comté natale : « Comtois rends-toi! Nenni ma foi! ». Simone MICHEL-LÉVY, l'héroïne postière, a préféré suivre la voie qui l'a conduite au martyre plutôt que d'abandonner.



20 F Jacques BINGEN

OUTREMER, RÉSÉDA

Dessiné par DECARIS,  
gravé par PHEULPIN

Vente anticipée  
à PARIS

Jacques BINGEN (1908-1944)

Ancien élève de l'École des Mines et de l'École des Sciences Politiques, Jacques BINGEN était à la veille de la guerre, directeur d'une société d'armement naval de transports maritimes; jeune patron, c'est déjà un grand administrateur. Officier de liaison, il est blessé en juin 1940 et cité; malgré ses blessures, il gagne le Maroc puis l'Angleterre. A Londres, il dirige les services de la marine marchande de la France libre; en marge de ses hautes fonctions, il suit jour après jour l'activité des mouvements de résistance à travers l'énorme quantité de rapports reçus de la Métropole. Délégué du Comité français de libération pour la zone Sud, en août 1943, puis Délégué général par intérim, Jacques BINGEN se dépense sans compter et met au service de la cause qu'il défend les ressources exceptionnelles de son intelligence et de sa foi. Victime d'un agent double et arrêté le 13 mai 1944, BINGEN réussit à s'échapper en assommant deux de ses gardiens; rejoint après une poursuite mouvementée, il n'est capturé qu'avec l'aide de nombreux soldats ennemis. Mais il est détenteur des secrets les plus importants de la Résistance et plutôt que de s'exposer à les livrer par la torture, Jacques BINGEN, avec un courage héroïque, se donne la mort.